

Recommandations de bonne pratique
Troubles du Comportement chez les Traumatisés Crâniens : Quelles options
thérapeutiques ?

**Techniques de soins et approche relationnelle
d'après Croiziaux¹**

<p>Éviter les situations d'interférence et stressantes.</p> <p>Tenir compte des difficultés cognitives (ne pas faire deux choses à la fois, éviter les distractions, les tâches trop longues...)</p> <p>Tenir compte de la fatigue et de l'état psychologique de la personne.</p> <p>Éviter les changements trop importants et les imprévus : la personne a besoin d'un maximum de stabilité.</p> <p>Savoir que les apprentissages ne sont pas définitivement acquis ; un changement ou une perturbation peut remettre en question tout le travail et nécessiter des ajustements.</p>
<p>Être structuré, clair et précis.</p> <p>Parler lentement en adaptant le langage aux problèmes de compréhension (phrases courtes, mots simples) mais sans infantiliser la personne afin qu'elle ne se sente pas dévalorisée.</p> <p>Accompagner la personne pas à pas dans les tâches, même celles qui paraissent simples.</p>
<p>Respecter la personne et son besoin d'autonomie : ne pas agir ou penser trop vite à sa place, mais lui offrir toutes les possibilités pour qu'elle puisse prendre sa vie en main.</p>
<p>Respecter les outils mis en place et encourager leur utilisation au quotidien.</p> <p>Faire circuler les informations entre les intervenants (la personne cérébro-lésée, la personne de confiance, la famille, les professionnels, les aides...) en tenant compte des règles de confidentialité.</p>
<p>Noter par écrit les informations importantes en utilisant des supports adaptés aux troubles cognitifs ou sensoriels du patient : agenda papier ou électronique, interface informatique, tableau, post-it...</p>
<p>Ne pas prendre pour soi les énervements, l'agressivité. Prendre du recul et avoir recours aux professionnels ou aux services d'aides. Ne pas répondre à l'agressivité par l'agressivité.</p>
<p>L'entraînement à la gestion de l'agressivité par le blessé a pour objectif de repérer les sensations de tension grandissante et savoir s'isoler dans ces situations.</p> <p>Pour la famille, l'entraînement cherche à identifier les antécédents d'accès d'agressivité, analyser et prévenir les facteurs déclenchants et aggravants, adapter son comportement et son style de communication, utiliser des signaux verbaux pour montrer au blessé qu'il est agressif.</p> <p>Avoir un membre référent apaisant dans les situations de crise.</p> <p>Rappeler des événements agréables.</p>
<p>Encourager les rencontres avec les familles d'autres personnes ayant eu un TC (AFTC) ou avec le milieu associatif après TC (GEM...) afin de partager les expériences.</p>
<p>AFTC : Association des familles de traumatisés crâniens ; GEM : Groupes d'entraide mutuelle</p>



Ce travail a bénéficié du soutien de l'association France Traumatisme Crânien

¹Croiziaux C. Le handicap invisible : quelques pistes pour y faire face au quotidien ; La Braise, Anderlecht, Belgique 2012 (<http://a-vs.be/~labraise/handicap-invisible.pdf>).